

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 décembre 2011

PROJET DE LOI
portant des dispositions diverses

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 50.742/1/2 DU 20 DÉCEMBRE 2011

Documents précédents:

Doc 53 **1952/ (2011/2012):**

001: Projet de loi.

002 à 008: Amendements.

009 à 011: Rapports:

012: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 december 2011

WETSONTWERP
houdende diverse bepalingen

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 50.742/1/2 VAN 20 DECEMBER 2011

Voorgaande documenten:

Doc 53 **1952/ (2011/2012):**

001: Wetsontwerp.

002 tot 008: Amendementen.

009 tot 011: Verslagen.

012: Tekst aangenomen door de commissie.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

Le Conseil d'État, section de législation, saisi par le Président de la Chambre des représentants le 16 décembre 2011 d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur les amendements nos 2 à 50 et les amendements nos 1 et suivants au projet de loi "portant des dispositions diverses" (*Doc. parl.*, Chambre, 2011-2012, n° 53-1952/003 et 004), a donné l'avis suivant:

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes:

"L'urgence est inspirée par le fait que le gouvernement, eu égard à la situation économique précaire, souhaite prendre d'urgence des mesures visant à limiter les dépenses publiques et à augmenter les recettes à partir du 1^{er} janvier 2012.

Les amendements présentés ont plus particulièrement trait à une modification du régime de pension; des mesures en matière d'emploi (concernant les chèques-services, la contribution de responsabilisation pour chômage économique et la prépension), de sécurité sociale (dont la confirmation de la décision du gouvernement en affaires courantes concernant l'objectif budgétaire global et la modification de la base d'indemnisation des spécialités pharmaceutiques) et de lutte contre la fraude fiscale et une meilleure perception de l'impôt".

*
* *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Eu égard à l'ampleur et à la complexité des textes soumis pour avis, au fait que le Conseil d'État n'a en fait disposé que de quelques jours ouvrables pour rendre le présent avis, au moment auquel la Chambre des représentants doit voter le projet de loi, ainsi qu'au très grand nombre de demandes d'avis introduites en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'État, la section de législation a dû en outre nécessairement se limiter à un examen sommaire des textes qui lui ont été soumis, même concernant les points énumérés à l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, de ces lois. La circonstance qu'une disposition du projet ne fasse l'objet d'aucune observation dans le présent avis ne peut nullement signifier qu'il n'y a rien à en dire et si une observation est formulée, cela n'implique pas qu'elle est exhaustive.

*
* *

De Raad van State, afdeling Wetgeving, op 16 december 2011 door de van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over de amendementen nrs. 2 tot 50 en amendementen nrs. 1 en volgende bij het wetsontwerp "houdende diverse bepalingen" (*Parl. St.* Kamer 2011-12, nr. 53-1952/003 en 004), heeft het volgende advies gegeven:

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt:

"L'urgence est inspirée par le fait que le gouvernement, eu égard à la situation économique précaire, souhaite prendre d'urgence des mesures visant à limiter les dépenses publiques et à augmenter les recettes à partir du 1^{er} janvier 2012.

Les amendements présentés ont plus particulièrement trait à une modification du régime de pension; des mesures en matière d'emploi (concernant les chèques-services, la contribution de responsabilisation pour chômage économique et la prépension), de sécurité sociale (dont la confirmation de la décision du gouvernement en affaires courantes concernant l'objectif budgétaire global et la modification de la base d'indemnisation des spécialités pharmaceutiques) et de lutte contre la fraude fiscale et une meilleure perception de l'impôt".

*
* *

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Gelet op de omvang en de complexiteit van de om advies voorgelegde teksten, het gegeven dat de Raad van State in feite slechts over enkele werkdagen beschikt om dit advies te geven, gelet op het tijdstip waarop in de Kamer van volksvertegenwoordigers over het wetsontwerp moet worden gestemd, evenals het hoge aantal adviesaanvragen dat met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State aanhangig is gemaakt, heeft de afdeling Wetgeving zich bovendien noodgedwongen moeten beperken tot een summier onderzoek van de voorgelegde teksten, zelfs met betrekking tot de in artikel 84, § 3, eerste lid, van die wetten opgesomde punten. Uit de vaststelling dat over een bepaling in dit advies niets wordt gezegd, mag niet zonder meer worden afgeleid dat er niets over gezegd kan worden en, indien er wel iets over wordt gezegd, dat er niets méér over te zeggen valt.

*
* *

Observations générales

1. Par leur nature même, les amendements à l'examen contiennent de nombreuses distinctions fondées sur l'âge.

Même si l'on part du constat qu'une législation en matière de pensions comprend nécessairement la fixation de critères fondés sur l'âge des intéressés et que cette fixation repose sur le large pouvoir d'opportunité reconnu au législateur, pour certaines des règles proposées, la justification des différences de traitement au regard des articles 10 et 11 de la Constitution n'apparaît pas toujours de manière immédiate.

Ces considérations valent aussi pour les dispositions qui traitent de manière identique des situations différentes.

Par exemple, les dispositions suivantes peuvent être mentionnées:

1° les dispositions insérées par les amendements nos 19 à 26 tendent à uniformiser les tantièmes applicables. Ils traitent désormais de manière identique ou analogue des situations qui, actuellement, font l'objet de traitements différents. Il appartient au législateur d'être en mesure de justifier pourquoi dorénavant des situations traitées actuellement de manière différente peuvent désormais, sans méconnaître le principe d'égalité, être traitées d'une manière identique ou analogue.

2° la disposition insérée par l'amendement n° 26 prévoit que les autres amendements ne s'appliquent pas aux personnes ayant atteint l'âge de 55 ans le 1^{er} janvier 2012. La deuxième phrase de la disposition faisant l'objet de l'amendement n° 31 a pour effet de ne rendre applicable la nouvelle règle énoncée à la disposition insérée par l'amendement n° 30¹ qu'aux personnes n'ayant pas atteint l'âge de 50 ans. Le législateur doit être en mesure de justifier le choix de ces âges.

2. Différents amendements soumis pour avis habilient le Roi, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, "à abroger, modifier, compléter ou remplacer" différentes dispositions qui ne peuvent être modifiées que par une loi.

Le pouvoir exécutif peut être habilité à modifier des dispositions législatives dans deux hypothèses:

— soit dans le cas où le règlement de la matière concernée n'a pas été réservée au législateur par la Constitution, que l'habilitation conférée au pouvoir exécutif est de nature plutôt technique et qu'une marge de manœuvre peu importante est laissée à celui-ci;

— soit lorsque, de manière générale, le législateur a entendu confier au pouvoir exécutif des "pouvoirs spéciaux"

¹ Cette disposition tend à calculer les pensions sur la base d'un traitement de référence égal au traitement moyen des dix dernières années de la carrière ou de toute la durée si celle-ci est inférieure à dix ans.

Algemene opmerkingen

1. De voorliggende amendementen bevatten vanwege hun aard tal van onderscheiden gebaseerd op de leeftijd.

Zelfs indien wordt uitgegaan van de constatacie dat de wetgeving inzake pensioenen noodzakelijkerwijs meebrengt dat criteria worden vastgesteld die gebaseerd zijn op de leeftijd van de betrokkenen en dat die vaststelling haar grondslag ontleent aan de ruime opportuniteitsbevoegdheid die aan de wetgever wordt toegekend, is het voor sommige voorgestelde regels niet steeds onmiddellijk duidelijk in hoeverre een verschillende behandeling gewettigd is in het licht van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

Deze overwegingen gelden eveneens wat betreft de bepalingen die onderscheiden situaties op identieke wijze regelen.

In dit verband kunnen bij wijze van voorbeeld de volgende bepalingen worden vernoemd:

1° de bepalingen ingevoegd bij de amendementen 19 tot 26 beogen de toepasselijke tantièmes eenvormig te maken. Voortaan worden situaties die thans verschillend worden geregeld, op identieke of analoge wijze behandeld. De wetgever moet kunnen verantwoorden waarom situaties die thans verschillend worden behandeld, voortaan op identieke of analoge wijze kunnen worden behandeld zonder dat het gelijkheidsbeginsel wordt geschonden.

2° de bepaling ingevoegd bij amendement 26 schrijft voor dat de overige amendementen niet toepasselijk zijn op personen die op 1 januari 2012 de leeftijd van 55 jaar hebben bereikt. De tweede zin van de bepaling vervat in amendement 31 brengt mee dat de nieuwe regel vervat in de bepaling ingevoegd bij amendement 30¹ alleen toepasselijk is op personen die de leeftijd van 50 jaar niet hebben bereikt. De wetgever moet de keuze voor die leeftijden kunnen verantwoorden.

2. Een aantal om advies voorgelegde amendementen machtigen de Koning om verscheidene bepalingen die alleen bij wet kunnen worden gewijzigd, op te heffen, te wijzigen, aan te vullen of te vervangen bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

De uitvoerende macht kan in twee gevallen gemachtigd worden wetsbepalingen te wijzigen:

— ofwel wanneer het regelen van de betrokken aangelegenheid niet door de Grondwet aan de wetgever is overgelaten, wanneer de machtiging die aan de uitvoerende macht is verleend van veeleer technische aard is en wanneer aan de uitvoerende macht een beperkte beleidsvrijheid is gelaten;

— ofwel wanneer algemeen beschouwd de wetgever de bedoeling heeft in een welbepaalde aangelegenheid

¹ Deze bepaling strekt ertoe de pensioenen te berekenen op basis van een referentiewedde die gelijk is aan de gemiddelde wedde van de laatste tien loopbaan jaren of van de volledige duur van de loopbaan indien die minder dan tien jaar bedraagt.

dans une matière déterminée incluant la possibilité de modifier, abroger ou compléter des dispositions législatives.

Si certaines des habilitations prévues par les amendements s'inscrivent dans la première hypothèse, à savoir celles prévues pour procéder aux adaptations nécessaires à l'augmentation progressive de l'âge de la pension (alinéa 1^{er} de la disposition introduite par l'amendement n° 17) et au calcul de la pension par référence à la moyenne des traitements des dix dernières années de la carrière (alinéa 2 de la disposition introduite par l'amendement n° 30), les autres s'inscrivent dans la seconde hypothèse. Il s'agit des habilitations prévues par l'amendement n° 14 (âges et montants prévus à l'article 5 de la loi du 12 août 2000 "portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses"), l'alinéa 2 de la disposition introduite par l'amendement n° 17 (modifier les âges de mise à la retraite prévus à l'article 83 de la loi du 5 août 1978 "de réformes économiques et budgétaires"), l'alinéa 4 de la disposition introduite par l'amendement n° 30 (prendre toutes les mesures pour assurer aux titulaires des pensions les plus basses un taux de pension qui ne pourra être inférieur à un montant qu'il détermine).

En soi, l'attribution au Roi d'un tel pouvoir réglementaire étendu n'est pas contraire à la Constitution, car il peut se fonder sur l'article 105 de celle-ci, aux termes duquel le Roi n'a d'autres pouvoirs que ceux que Lui attribue la Constitution, mais qui dispose également que "les lois particulières portées en vertu de la Constitution même" peuvent également étendre les pouvoirs attribués au Roi². Toutefois, l'attribution au Roi des pouvoirs définis ci-dessus n'est pas illimitée. Pour qu'elle soit conciliable avec l'ensemble des règles constitutionnelles qui régissent les rapports entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif, il faut qu'il y ait des circonstances exceptionnelles³, que l'attribution au Roi de tels pouvoirs soit limitée dans le temps, que les pouvoirs conférés au Roi soient précisément définis, tant en ce qui concerne les finalités et les objectifs qu'en ce qui concerne les matières dans lesquelles des mesures peuvent être prises, et que soit indiquée la portée précise des mesures que le Roi est habilité à prendre⁴.

² Voir à cet égard, par exemple, les avis 47 062/1/V donné le 18 août 2009 sur un avant-projet de loi "accordant des pouvoirs au Roi en cas de pandémie ou d'épidémie de grippe" (*Doc. parl.*, Chambre, 2008-2009, n° 2156/1), et 49 700/4, donné le 25 mai 2011 sur un avant-projet de loi "transposant la directive 2007/2/CE du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2007 établissant une infrastructure d'information géographique dans la Communauté européenne (INSPIRE)" (*Doc. parl.*, Chambre, 2010-2011, n° 1719/1).

³ Ces circonstances exceptionnelles délimitent au demeurant la période au cours de laquelle ces pouvoirs peuvent être attribués.

⁴ En raison de son caractère exceptionnel, l'attribution de pouvoirs spéciaux par le législateur au Roi doit être interprétée strictement (voir entre autres C.C., n° 68/99, 17 juin 1999, B.5.4).

"bijzondere machten" te verlenen aan de uitvoerende macht, waaronder de mogelijkheid om wetbepalingen te wijzigen, op te heffen of aan te vullen.

Sommige machtigingen voorgesteld bij de amendementen betreffen het eerste geval, namelijk de machtigingen bedoeld met het oog op het aanbrengen van de nodige aanpassingen voor de geleidelijke verhoging van de pensioenleeftijd (het eerste lid van de bepaling ingevoegd bij amendement 17) en voor de berekening van het pensioen op basis van de gemiddelde wedde van de laatste tien loopbaanjaren (tweede lid van de bepaling ingevoegd bij amendement 30), terwijl andere machtigingen slaan op het tweede geval. Het betreft de machtigingen voorgesteld bij amendement 14 (de leeftijden en bedragen bepaald in artikel 5 van de wet van 12 augustus 2000 "houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen"), bij het tweede lid van de bepaling ingevoegd bij amendement 17 (wijziging van de leeftijden van pensionering bepaald in artikel 83 van de wet van 5 augustus 1978 "houdende economische en budgettaire hervormingen") en het vierde lid van de bepaling ingevoegd bij amendement 30 (alle nodige maatregelen om de titularissen van de meest lage pensioenen een pensioenbedrag te garanderen dat niet lager mag zijn dan een bedrag bepaald door de Koning).

Het toekennen van zulk een ruime verordeningsbevoegdheid aan de Koning is als zodanig niet in strijd met de Grondwet, daar het kan steunen op artikel 105 ervan, naar luid waarvan de Koning geen andere macht heeft dan die welke de Grondwet hem toekent, een artikel dat echter eveneens bepaalt dat "bijzondere wetten, krachtens de Grondwet zelf uitgevaardigd" de aan de Koning toegekende bevoegdheden evenzeer kunnen uitbreiden². De toekenning van de zo-even omschreven machten aan de Koning is evenwel niet onbeperkt. Om bestaanbaar te blijven met het geheel van de grondwettelijke regels die de verhouding tussen de wetgevende en de uitvoerende macht regelen, moeten er uitzonderlijke omstandigheden aanwezig zijn³, mogen zulke machten slechts voor een beperkte periode aan de Koning worden toegekend en dienen de aan de Koning toegekende machten nauwkeurig te zijn omschreven, zowel wat betreft de doeleinden en de oogmerken, als wat betreft de aangelegenheden waarin maatregelen kunnen worden genomen, en moet de precieze strekking van de maatregelen die de Koning vermag uit te vaardigen, worden aangegeven⁴.

² Zie in dit verband bv. advies 47 062/1/V, op 18 augustus 2009 verstrekt omtrent een voorontwerp van wet "die machtigingen verleent aan de Koning in geval van een grieppepidemie of -pandemie" (*Parl.St. Kamer*, 2008-09, nr. 2156/1) en advies 49 700/4, op 25 mei 2011 verstrekt omtrent een voorontwerp van wet "tot omzetting van de richtlijn 2007/02/EG van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2007 tot oprichting van een infrastructuur voor ruimtelijke informatie in de Gemeenschap (INSPIRE)" (*Parl.St. Kamer*, 2010-11, nr. 1719/1).

³ Die uitzonderlijke omstandigheden bepalen overigens de grenzen van de periode gedurende welke die machten kunnen worden toegekend.

⁴ Wegens het uitzonderlijke karakter ervan, dient het toekennen door de wetgever van bijzondere machten aan de Koning strikt te worden geïnterpreteerd (zie o.m. GwH, nr. 68/99, 17 juni 1999, B.5.4).

En application de ces principes, il y a lieu de relever que les habilitations proposées ne satisfont pas à ces conditions en ce qu'elles ne sont pas limitées dans le temps et ne sont pas toutes suffisamment définies en ce qui concerne les finalités et les objectifs. Les documents joints à la demande d'avis ne les précisent également pas. Ils énoncent uniquement, au sujet de l'alinéa 2 de la disposition introduite par l'amendement n° 17, "que cette possibilité doit cependant faire l'objet d'une étude approfondie" et, sur l'amendement n° 30, que, "Dans l'hypothèse où ce nouveau traitement moyen aurait un effet défavorable sur les pensions les plus basses, pouvoir est donné au Roi de prévoir un montant en-dessous duquel aucune pension ne pourrait descendre".

Le législateur pourrait également préciser qu'il devra confirmer ultérieurement les arrêtés royaux pris en exécution de ces habilitations et qu'ils seront rétroactivement mis à néant s'ils ne sont pas confirmés dans un délai déterminé.

Il en va d'autant plus ainsi dans l'hypothèse où l'habilitation permettrait de porter sur des matières que la Constitution réserve à la loi, notamment, sur les pensions des enseignants (article 24, § 5), magistrats (articles 152 et 162), des ministres des cultes et délégués philosophiques (article 181), des militaires (article 182) et des policiers (article 184).

Observations particulières

Amendements n°s 2 et 3

Ces amendements n'appellent aucune observation.

Amendements n°s 4 à 11 (Emploi)

Amendement n° 4

Cet amendement n'appelle aucune observation.

Amendement n° 5

1. L'article 38, § 3sexies, alinéa 5, de la loi du 29 juin 1981 'établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés' dispose que le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Conseil national du Travail, la formule et les paramètres avec lesquels la cotisation de responsabilisation pour cause de chômage économique due par les employeurs ne ressortissant pas à la Commission paritaire de l'industrie de la construction est calculée. Compte tenu des principes constitutionnels qui gouvernent les relations entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif, il y a lieu de mieux définir cette habilitation, car actuellement, elle signifie que la fixation de cette cotisation est entièrement laissée au pouvoir du Roi.

In het licht van die beginselen valt op te merken dat de voorgestelde machtigingen niet aan die voorwaarden voldoen, doordat ze niet in de tijd beperkt zijn en ze niet alle voldoende nauwkeurig zijn omschreven wat betreft de doeleinden en de oogmerken. Zulks wordt evenmin gepreciseerd in de stukken gevoegd bij de adviesaanvraag. In die stukken wordt alleen aangeven, in verband met het tweede lid van de bepaling ingevoegd bij amendement 17, dat "Deze mogelijkheid (...) evenwel het voorwerp (dient) uit te maken van een grondige studie", en, in verband met amendement 30, dat "In de hypothese waarin deze nieuwe gemiddelde wedde een ongunstig gevolg zou hebben op de laagste pensioenen, (...) aan de Koning de machtiging (wordt) gegeven een bedrag te voorzien waaronder geen enkel pensioen zou mogen zakken".

De wetgever zou eveneens kunnen preciseren dat hij de koninklijke besluiten vastgesteld ter uitvoering van die machtigingen achteraf zal moeten bekrachtigen en dat ze met terugwerkende kracht vervallen indien ze niet binnen een bepaalde periode worden bekrachtigd.

Dit geldt des te meer indien de machtiging kan slaan op aangelegenheden die volgens de Grondwet uitsluitend tot de bevoegdheid van de wetgever behoren, zoals de pensioenen van de leerkrachten (artikel 24, § 5), de magistraten (de artikelen 152 en 162), de bedienaren van de eredienssten en de afgevaardigden van een niet-confessionele levensbeschouwing (artikel 181), de militairen (artikel 182) en de politieambtenaren (artikel 184).

Bijzondere opmerkingen

Amendementen nrs. 2 en 3

Bij deze amendementen zijn geen opmerkingen te maken.

Amendementen nrs. 4 tot 11 (Werk)

Amendement nr. 4

Bij dit amendement zijn geen opmerkingen te maken.

Amendement nr. 5

1. Het ontworpen artikel 38, § 3sexies, vijfde lid, van de wet van 29 juni 1981 'houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers' bepaalt dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de formule en de parameters bepaalt op basis waarvan het bedrag van de responsabiliseringsbijdrage wegens economische werkloosheid wordt berekend die verschuldigd is door de werkgevers die niet ressorteren onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf. Rekening houdende met de grondwettelijke beginselen die de verhouding regelen tussen de wetgevende en de uitvoerende macht, dient deze machtiging nader te worden afgebakend, nu deze er thans op neerkomt dat het bepalen van die bijdrage geheel wordt overgelaten aan de Koning.

2. À cet égard, force est aussi de constater qu'à la suite des modifications en projet de l'article 38, § 3^{sexies}, précité de la loi du 29 juin 1981, le montant de cette cotisation dû par les employeurs relevant de la Commission paritaire de l'industrie de la construction est totalement réglé dans la loi même, alors que tel n'est pas le cas pour les autres employeurs, ainsi qu'il a été exposé ci-dessus. Il va de soi que si cette méthode de travail devait donner lieu à un régime de cotisation différent, il faudrait justifier la distinction faite entre les employeurs à la lumière du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination.

Amendements n^{os} 6, 7, 8, 9 et 10

1. On observe une discordance entre l'article x+3, alinéa 2, 2^o (amendement n^o 7), qui mentionne la date du 1^{er} juillet 2012, et les développements de cet amendement, qui mentionnent la date du 31 mars 2012. À cet égard, force est en outre de constater que les articles x+4 et x+5 (amendements nos 8 et 9), mentionnent également la date du 31 mars 2012, et pas celle du 1^{er} juillet 2012. Il y a lieu de supprimer ces discordances.

2. Dans les développements relatifs à l'article x+3 (amendement n^o 7), il est recommandé de donner quelque précision quant à la provenance de la date de référence (20 novembre 2011) inscrite dans la disposition transitoire, étant donné que cette date est un critère servant à établir une distinction entre les travailleurs concernés.

3. On vérifiera s'il ne convient pas également d'abroger l'article 141, § 5, de la loi du 29 décembre 1990 'portant des dispositions sociales'. En effet, cette disposition concerne aussi la prépension à mi-temps.

Amendement n^o 11

Cet amendement n'appelle aucune observation.

Amendements n^{os} 12 à 31

C'est sous réserve des observations générales 1 et 2 que sont formulées, ci-après, les observations particulières.

Amendement n^o 12

1. L'article 46, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, se réfère aux services admissibles pour l'ouverture du droit à la pension "dans le régime des agents de l'État". Si l'intention de l'auteur du projet est de désigner les mêmes droits au 2^o, il doit utiliser, dans un souci de sécurité juridique, la même expression.

2. Il ressort de la justification de l'amendement que l'intention est de prendre en considération les services dans "d'autres régimes de pension légaux belges".

2. Nog in dat verband dient te worden vastgesteld dat ingevolge de ontworpen wijzigingen van genoemd artikel 38, § 3^{sexies}, van de wet van 29 juni 1981, het bedrag van de bijdrage verschuldigd door de werkgevers die ressorteren onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf geheel in de wet zelf wordt geregeld, terwijl dat, zoals hiervoor is uiteengezet, niet het geval is voor de overige werkgevers. Het spreekt voor zich dat, indien deze werkwijze zou leiden tot een verschillende bijdrageregeling, het aldus gemaakte onderscheid tussen werkgevers dient te kunnen worden verantwoord in het licht van het grondwettelijke beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie.

Amendementen nrs. 6, 7, 8, 9 en 10

1. Er is een discrepantie tussen artikel x+3, tweede lid, 2^o (amendement nr. 7), waarin sprake is van de datum van 1 juli 2012, en de toelichting bij dat amendement, waarin sprake is van de datum van 31 maart 2012. In dat verband moet bovendien worden vastgesteld dat ook in de artikelen x+4 en x+5 (amendementen nrs. 8 en 9) wordt uitgegaan van de datum van 31 maart 2012, en niet van die van 1 juli 2012. Die discrepanties dienen te worden weggewerkt.

2. Het verdient aanbeveling in de toelichting bij artikel x+3 (amendement nr. 7) enige duiding te verstrekken betreffende de herkomst van de referentiedatum (20 november 2011) opgenomen in de overgangsregeling, nu die datum het criterium vormt op basis waarvan een onderscheid wordt gemaakt tussen de betrokken werknemers.

3. Er dient te worden nagegaan of niet tevens artikel 141, § 5, van de wet van 29 december 1990 'houdende sociale bepalingen' dient te worden opgeheven. Die bepaling heeft immers eveneens betrekking op het halftijds brugpensioen.

Amendement nr. 11

Bij dit amendement zijn geen opmerkingen te maken.

Amendementen nrs. 12 tot 31

Onder voorbehoud van de algemene opmerkingen 1 en 2, worden hierna bijzondere opmerkingen gemaakt.

Amendement nr. 12

1. Artikel 46, § 1, eerste lid, 1^o, verwijst naar de pensioenaanspraakverlenende dienstjaren "in het stelsel van de staatsambtenaren". Indien het de bedoeling is van de steller van het ontwerp in onderdeel 2^o naar dezelfde rechten te verwijzen, dient hij met het oog op de rechtszekerheid dezelfde formulering te gebruiken.

2. Uit de verantwoording van het amendement blijkt dat het de bedoeling is dat "andere Belgische wettelijke pensioenstelsels" in aanmerking worden genomen.

Selon l'amendement soumis pour avis sont également prises en considération "les années civiles susceptibles d'ouvrir des droits à une pension anticipée dans le régime des travailleurs salariés ou dans d'autres régimes de pension".

La section de législation, dans le bref délai qui lui a été imparti, n'a pas pu vérifier s'il est utile pour atteindre cet objectif de préciser qu'il s'agit de celles ouvrant le droit à une "pension anticipée" et pas tout simplement à une "pension"; elle n'a pu davantage examiner quelles pourraient être les conséquences de cet ajout.

3. L'article 46, § 4, a pour effet de priver les personnes y mentionnées de la possibilité de demander d'être admises à la pension si leurs services "ont pris fin à la suite de la sanction disciplinaire la plus grave prévue par leur statut ou, si elles n'ont pas de statut ou si celui-ci ne comporte pas un régime disciplinaire, à la suite d'un licenciement pour motif grave les privant de leur emploi sans préavis ni indemnité compensatoire de préavis, et pour autant que ce licenciement, s'il a été contesté judiciairement, ait été reconnu valable par les juridictions compétentes et qu'aucune indemnité n'ait été accordée à l'intéressé".

L'article 1^{er} du 1^{er} protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme ne saurait être interprété comme donnant droit à une pension d'un montant déterminé, de sorte qu'une personne qui se verrait appliquer la disposition en projet ne pourrait pas invoquer cet article afin qu'une pension de droit public lui soit versée pour les années séparant sa révocation du moment où il aura atteint l'âge légal de la retraite. Toutefois, s'agissant des années de travail déjà prestées, la mesure en projet n'est admissible que si cela ne porte pas atteinte à la substance des droits à la pension. Pareille atteinte n'existe pas si cette personne peut bénéficier du régime des pensions du secteur privé, comme cela est prévu par l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 5 août 1968 "établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé"⁵. Il y a dès lors lieu de vérifier, avant d'adopter ce paragraphe, que toute personne qui se verrait appliquer la règle en projet peut valoriser les années prestées dans un autre régime de pension.

Amendement n° 15

L'article 4, alinéa 2, précise que l'alinéa 1^{er} ne porte pas préjudice aux âges préférentiels de mise à la pension prévus pour le personnel roulant de la SNCB Holding, pour la police intégrée et pour les militaires. Le commentaire de l'article mentionne que ces catégories de personnel "ne sont actuellement pas visées par les mesures de relèvement de l'âge de la pension et de la durée de la carrière". Il y a lieu de justifier

⁵ Voir par exemple C.E., arrêt n° 181 466 du 25 mars 2008, Blondeel. Sur cet arrêt et de manière générale la jurisprudence du Conseil d'État, voir les commentaires de M. Nihoul, "Révocation disciplinaire, pension et droit de propriété" C.P.D.K., 2011, I, p. 3 et suiv.

Luidens het ter fine van advies voorgelegde amendement "worden eveneens in aanmerking genomen, de kalenderjaren waarvoor pensioenrechten kunnen worden geopend op een vervroegd pensioen in de regeling van de werknemers" of in andere pensioenstelsels.

Binnen de korte termijn die haar is toegemeten heeft de afdeling Wetgeving niet kunnen nagaan of het voor het bereiken van deze doelstelling nuttig is te vermelden dat het gaat om de kalenderjaren die aanspraak verlenen op een "vervroegd pensioen" in plaats van gewoonweg op "een pensioen"; ze heeft evenmin kunnen nagaan welke de gevolgen kunnen zijn van deze toevoeging.

3. Het artikel 46, § 4, heeft tot gevolg dat de aldaar vermelde personen niet meer kunnen vragen op pensioen gesteld te worden indien hun "diensten werden beëindigd als gevolg van de zwaarste in hun statuut bepaalde tuchtstraf of, indien ze geen statuut hebben of indien geen tuchtregeling erin is opgenomen, ten gevolge van een ontslag om een dringende reden waardoor ze hun betrekking zonder opzeggingstermijn, noch opzeggingsvergoeding verloren, voor zover dit ontslag, indien het gerechtelijk werd betwist, geldig werd verklaard door de bevoegde rechtbanken en geen enkele schadeloosstelling aan de betrokkene werd toegekend".

Artikel 1 van het eerste aanvullend protocol bij het Europees Verdrag voor de rechten van de mens kan niet worden uitgelegd alsof het recht geeft op een pensioen ten belope van een bepaald bedrag, zodat een persoon op wie de ontworpen bepaling van toepassing is dit artikel niet kan invoeren om een openbaar pensioen te ontvangen voor de jaren tussen zijn afzetting en het tijdstip waarop hij de wettelijke pensioenleeftijd bereikt. In verband met de reeds gepresteerde arbeidsjaren is de ontworpen maatregel echter slechts toelaatbaar indien dat niet wezenlijk raakt aan de pensioenrechten. Zo een inbreuk bestaat niet indien het pensioenstelsel van de privésector op deze persoon toepasselijk is, zoals bepaald bij artikel 4, § 1, van de wet van 5 augustus 1968 'tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privésector'⁵. Vooraleer deze paragraaf wordt aangenomen, dient dan ook te worden nagegaan of elke persoon op wie de ontworpen regel toepasselijk zou kunnen zijn, de gepresteerde jaren in aanmerking kan laten nemen in een ander pensioenstelsel.

Amendement nr. 15

Artikel 4, tweede lid, stelt dat het eerste lid geen afbreuk doet aan de preferentiële leeftijdsgrenzen van de oppensioenstelling bepaald voor het rijdend personeel van de NMBS Holding, voor de geïntegreerde politie en voor de militairen. Luidens de bespreking van het artikel worden deze personeelscategorieën "momenteel niet beoogd door de maatregelen ter verhoging van de pensioenleeftijd en de loopbaan".

⁵ Zie bijvoorbeeld Raad van State, arrest nr. 181 466 van 25 maart 2008, Blondeel. Over dit arrest en in het algemeen de rechtspraak van de Raad van State, zie de uiteenzetting van M. Nihoul, "Révocation disciplinaire, pension et droit de propriété", C.P.D.K., 2011, I, 3 e.v.

cette différence de traitement au regard des articles 10 et 11 de la Constitution.

Amendements n^{os} 19 à 21

La méthode choisie d'insérer une disposition générale modifiant les tantièmes sans modifier les différents textes prévoyant ces tantièmes présente l'inconvénient majeur de ne pas permettre de vérifier les conséquences concrètes de cette modification sur chaque régime de retraite en fonction notamment des services prestés qui peuvent être pris en compte dans chacun de ces régimes. Elle laisse également subsister des textes qui n'auront plus d'effet.

Amendement n^o 23

À l'article 24/1, § 1^{er}, deuxième phrase, la question se pose de savoir si le renvoi qui y est fait à l'article 24 de la loi du 21 juillet 1844 "sur les pensions civiles et ecclésiastiques" ne doit pas tenir compte de l'hypothèse où les tantièmes se calculent en 1/60e, qui y est mentionnée.

Amendement n^o 28

La rédaction de l'article 2septies est imprécise. Elle ne détermine pas avec suffisamment de précision si "les périodes assimilées" qui ne peuvent excéder cinq ans sont les périodes pendant lesquelles l'agent bénéficie d'un temps de travail réduit ou uniquement les périodes pendant lesquelles il ne doit pas travailler. Il y a lieu de le modifier afin d'exprimer sans ambiguïté la période assimilée.

Amendement n^o 31

La référence à l'article 20 est erronée.

Amendements n^{os} 32 à 49 (Pensions du secteur privé)

Amendements n^{os} 32, 33, 34 et 35

En ce qui concerne le critère fondé sur l'âge, il est renvoyé à la première observation générale.

Amendements n^{os} 36, 37, 38, 39 et 40

1. En ce qui concerne la distinction opérée selon que les travailleurs concernés ont ou non atteint l'âge de 55 ans, il est renvoyé à la première observation générale.

2. En ce qui concerne le traitement identique à l'avenir de situations qui, actuellement, font l'objet de traitements différents, il est renvoyé à la première observation générale.

Ten aanzien van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet dient deze verschillende behandeling te worden gerechtvaardigd.

Amendementen nr. 19 tot 21

De gekozen werkwijze die erin bestaat een algemene bepaling in te voegen die de tantièmes wijzigt zonder de verschillende teksten te wijzigen die voorzien in deze tantièmes, heeft het grote nadeel dat de concrete gevolgen voor elk pensioenstelsel van deze wijziging niet kunnen worden nagegaan, met name in verband met de gepresteerde diensten die in elk van deze stelsels in aanmerking kunnen worden genomen. Door de gekozen werkwijze blijven tevens teksten bestaan die geen uitwerking meer hebben.

Amendement nr. 23

In het artikel 24/1, § 1, tweede zin, rijst de vraag of de verwijzing naar artikel 24 van de wet van 21 juli 1844 "op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen" geen rekening moet houden met het daarin vermelde geval waarin de tantièmes worden berekend in 1/60.

Amendement nr. 28

Het artikel 2septies is onnauwkeurig geformuleerd. Er wordt onvoldoende zorgvuldig bepaald of "de gelijkgestelde perioden" die 5 jaar niet mogen overschrijden de perioden zijn waarin de ambtenaar het voordeel geniet van deeltijdarbeid, dan wel enkel de perioden waarin hij niet moet werken. De formulering dient te worden gewijzigd teneinde de gelijkgestelde periode ondubbelzinnig aan te geven.

Amendement nr. 31

De verwijzing naar artikel 20 is onjuist.

Amendementen nrs. 32 tot 49 (Pensioenen privésector)

Amendementen nrs. 32, 33, 34 en 35

Wat het gehanteerde leeftijdscriterium betreft, wordt verwezen naar de eerste algemene opmerking.

Amendementen nrs. 36, 37, 38, 39 en 40

1. Wat het onderscheid betreft naargelang de betrokken werknemers al dan niet de leeftijd van 55 jaar hebben bereikt, wordt verwezen naar de eerste algemene opmerking.

2. Wat de toekomstige gelijke behandeling betreft van situaties die thans verschillend worden geregeld, wordt eveneens verwezen naar de eerste algemene opmerking.

3. L'amendement n° 38 instaure la possibilité pour le Roi de prévoir des mesures transitoires pour les mineurs (article 2, § 2, 1° et 2°, de l'arrêté royal du 23 décembre 1996 visé dans l'amendement n° 36), mais pas pour les marins (article 2, § 2, 3°, du même arrêté). Il serait préférable de justifier cette différence de traitement dans le commentaire relatif à l'amendement n° 38.

Amendements nos 41, 42, 43, 44 et 45

1. En ce qui concerne la distinction opérée selon que les travailleurs concernés ont ou non atteint l'âge de 55 ans, il est fait référence à la première observation générale.

2. En ce qui concerne le traitement identique à l'avenir de situations qui, actuellement, font l'objet de traitements différents, il est renvoyé à la première observation générale.

3. L'amendement n° 41 prévoit la possibilité pour le Roi de prévoir des mesures transitoires pour le personnel de l'aviation civile (article 1^{er}, alinéa 2), tandis que l'amendement n° 42 ne prévoit pas cette possibilité pour les journalistes professionnels (article 2). Il serait préférable de justifier cette différence de traitement dans le commentaire relatif aux amendements cités.

4. L'amendement n° 43 habilite le Roi à prendre des mesures particulières relatives aux cotisations spéciales prévues par les arrêtés royaux visés aux amendements nos 41 et 42. Il ressort toutefois des derniers amendements cités que ce régime de cotisations spéciales est abrogé, étant donné que ces arrêtés ne restent d'application que pour "le calcul de l'intégralité de [la] pension" ou pour "le calcul de la pension afférente aux périodes antérieures au 1^{er} janvier 2012" et donc plus pour le calcul de ces cotisations. Il y a dès lors lieu de réexaminer l'habilitation conférée par l'amendement n° 43. Si cette disposition est conservée, il est dans tous les cas conseillé d'apporter quelques précisions en ce qui concerne les "mesures particulières" envisagées. Le commentaire se borne pour l'instant à paraphraser la disposition en projet.

Amendements nos 46, 47, 48 et 49

1. L'habilitation conférée au Roi par l'amendement n° 46 doit être considérée comme une restriction à l'habilitation inscrite actuellement à l'article 8 de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés. Dans un souci de sécurité juridique, il est donc recommandé de faire aussi figurer l'habilitation en projet dans l'article 8 précité de l'arrêté royal n° 50 et de mieux articuler les deux habilitations.

2. La distinction faite entre les périodes assimilées à des périodes de travail mentionnées à l'amendement n° 46 et d'autres périodes de ce type, dans le cadre du calcul de la pension, engendre une différence de traitement entre les travailleurs selon qu'ils peuvent faire valoir l'une ou l'autre

3. Amendement nr. 38 voorziet in de mogelijkheid voor de Koning om overgangsmaatregelen te treffen voor de mijnwerkers (artikel 2, § 2, 1° en 2°, van het in amendement nr. 36 bedoelde koninklijk besluit van 23 december 1996), doch niet voor de zeevarenden (artikel 2, § 2, 3°, van het zelfde besluit). Het verdient aanbeveling dat verschil in behandeling te verantwoorden in de toelichting bij amendement nr. 38.

Amendementen nrs. 41, 42, 43, 44 en 45

1. Wat het onderscheid betreft naargelang de betrokken werknemers al dan niet de leeftijd van 55 jaar hebben bereikt, wordt verwezen naar de eerste algemene opmerking.

2. Wat de toekomstige gelijke behandeling betreft van situaties die thans verschillend worden geregeld, wordt eveneens verwezen naar de eerste algemene opmerking.

3. Amendement nr. 41 voorziet in de mogelijkheid voor de Koning om overgangsmaatregelen te treffen voor het vliegend personeel van de burgerlijke luchtvaart (artikel 1, tweede lid) terwijl amendement nr. 42 in die mogelijkheid niet voorziet met betrekking tot de beroepsjournalisten (artikel 2). Het verdient aanbeveling dat verschil in behandeling te verantwoorden in de toelichting bij genoemde amendementen.

4. Bij amendement nr. 43 wordt de Koning gemachtigd om bijzondere maatregelen te nemen betreffende de speciale bijdragen voorzien in de in de amendementen nrs. 41 en 42 bedoelde koninklijke besluiten. Uit laatstgenoemde amendementen volgt echter dat bedoelde speciale bijdrageregeling wordt opgeheven, aangezien die besluiten enkel nog van toepassing blijven hetzij "voor de berekening van de volledigheid van [het] pensioen" hetzij "voor de berekening van [het] pensioen met betrekking tot de periodes voorafgaand aan 1 januari 2012", en dus niet meer voor de berekening van de bijdragen. De bij amendement nr. 43 verleende machtiging dient bijgevolg te worden herbekeken. Zo de bepaling wordt behouden, verdient het in elk geval aanbeveling om in de toelichting enige duiding te geven betreffende de beoogde "bijzondere maatregelen". Die toelichting beperkt zich thans tot een parafrasering van de ontworpen bepaling.

Amendementen nrs. 46, 47, 48 en 49

1. De bij amendement nr. 46 aan de Koning verleende machtiging dient te worden beschouwd als een inperking van de machtiging die thans voorkomt in artikel 8 van het koninklijk besluit nr. 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers. Vanuit het oogpunt van de rechtszekerheid verdient het dan ook aanbeveling de thans ontworpen machtiging eveneens op te nemen in genoemd artikel 8 van het koninklijk besluit nr. 50 en beide machtigingen beter op elkaar af te stemmen.

2. Het onderscheid dat wordt gemaakt tussen de in het amendement nr. 46 vermelde met arbeidsperioden gelijkgestelde tijdvakken en andere tijdvakken van die aard, met het oog op de pensioenberekening, heeft tot gevolg dat een verschil in behandeling ontstaat tussen werknemers al

période. Il convient de pouvoir justifier cette différence à la lumière du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination. Le commentaire de cet amendement ne contient pas pour l'instant de justification adéquate. Au contraire, on peut y lire que l'intention est de "mieux" valoriser certaines périodes assimilées, alors qu'il s'agit en réalité de limiter précisément la valorisation de ces périodes.

3. Dans un souci de parallélisme avec les dispositions qui précèdent, on supprimera les mots "assimilées pour un an maximum" à l'article 1^{er}, 4^e (amendement n° 46).

Amendement n° 50 (Agences locales pour l'emploi)

Cet amendement n'appelle aucune observation.

Amendements n°s 1 à 7 (Fiscalité)

Amendement n° 1

Articles A-3 et A-7

1. L'article A-3 rétablit l'article 368 du Code des impôts sur les revenus 1992 (ci-après: CIR 92) et fixe le délai de prescription à cinq ans pour les demandes en restitution de précomptes professionnel et mobilier versés indûment au Trésor, à défaut d'avis de perception de ces précomptes autrement que par rôle. Selon la justification de l'amendement, le délai de prescription de dix ans, qui est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2011, est ainsi ramené à 5 ans⁶.

L'article A-7 dispose que l'article A-3 est applicable aux précomptes professionnel et mobilier versés à partir du 1^{er} janvier 2011, et ce, d'après la justification, "[p]our éviter que ce délai de 10 ans s'applique effectivement à partir du 1^{er} janvier 2011".

2. Selon une jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, la rétroactivité peut uniquement être justifiée lorsqu'elle est indispensable pour réaliser un objectif d'intérêt général. La rétroactivité ne peut en outre avoir pour but d'influencer dans un sens déterminé l'issue de l'une ou l'autre procédure judiciaire à moins que des circonstances exceptionnelles ou des motifs impérieux d'intérêt général justifient l'intervention du législateur, laquelle porte atteinte, au préjudice d'une catégorie de citoyens, aux garanties juridictionnelles offertes à tous⁷.

En l'espèce, il n'apparaît pas clairement si la mesure répond aux conditions posées. La justification ne contient en tout cas pas de précisions dans ce sens.

⁶ Même si une certaine jurisprudence semble partir du principe que ce délai de prescription de cinq ans est déjà d'application.

⁷ Voir par exemple C.C., 13 janvier 2011, n° 3/2011, B.7.

naargelang zij het ene dan wel het andere tijdvak kunnen doen gelden. Dat onderscheid dient verantwoord te kunnen worden in het licht van het grondwettelijke beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie. De toelichting bij dat amendement bevat thans geen deugdelijke verantwoording. Daarin wordt immers integendeel gesteld dat het de bedoeling is om sommige gelijkgestelde periodes "beter" te valoriseren, terwijl de werkelijke bedoeling erin bestaat de valorisering van die periodes juist te beperken.

3. Vanuit het oogpunt van het parallelisme met de daaraan voorafgaande bepalingen, dienen in artikel 1, 4^e, (amendement nr. 46), de woorden "gelijkgesteld voor maximum één jaar" te worden geschrapt.

Amendement nr. 50 (Plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen)

Bij dit amendement zijn geen opmerkingen te maken.

Amendementen nrs. 1 tot 7 (Fiscaliteit)

Amendement nr. 1

Artikelen A-3 en A-7

Artikel A-3 herstelt artikel 368 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (hierna: WIB 92) en bepaalt de verjaringstermijn op 5 jaar voor de aanvragen tot terugbetaling van ten onrechte in de schatkist gestorte bedrijfsvoorheffing en roerende voorheffing, bij gebrek aan een kennisgeving van de inning van de voorheffing op een andere wijze dan per kohier. Volgens de verantwoording van het amendement wordt daarmee de verjaringstermijn van 10 jaar, die sedert 1 januari 2011 geldt, tot 5 jaar teruggebracht.⁶

Artikel A-7 bepaalt dat artikel A-3 van toepassing is op de bedrijfsvoorheffing en de roerende voorheffing die zijn gestort vanaf 1 januari 2011, volgens de verantwoording "[o]m te vermijden dat die termijn van 10 jaar effectief toepasselijk is (...) vanaf 1 januari 2011".

Volgens een vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof kan de terugwerkende kracht van wetten enkel worden verantwoord wanneer zij onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang. Bovendien mag de terugwerkende kracht niet tot doel hebben in te grijpen in hangende gedingen, tenzij uitzonderlijke omstandigheden of dwingende motieven van algemeen belang een verantwoording bieden voor het optreden van de wetgever, dat ten nadele van een categorie van burgers afbreuk doet aan de jurisdictionele waarborgen die aan allen worden geboden.⁷

In dit geval is onduidelijk of de maatregel aan de gestelde voorwaarden beantwoordt. De verantwoording bevat alvast geen toelichting in die zin.

⁶ Al blijkt een deel van de rechtspraak aan te nemen dat de vijfjarige verjaringstermijn nu reeds geldt.

⁷ Zie bv. GwH 13 januari 2011, nr. 3/2011, B.7.

Pour autant que le délai de prescription soit effectivement fixé à 10 ans dans le régime actuel, le ramener à 5 ans avec effet rétroactif ira à l'encontre, pour une certaine catégorie de personnes, des attentes suscitées par la loi actuelle et affectera ainsi la sécurité juridique. C'est le cas pour les personnes qui auraient à tort versé de tels précomptes au Trésor et dont la demande de remboursement n'était pas encore prescrite au 1^{er} janvier 2011, mais le sera sur la base du nouveau régime. Sur la base de la loi actuellement en vigueur, ils peuvent encore introduire une demande, alors qu'ils seront privés de cette possibilité par le nouveau régime.

Ce problème peut être réglé au moyen d'une disposition transitoire⁸.

Amendement n° 2

Article B-3

1. Il apparaît insuffisamment de l'article 174/1, § 1^{er}, alinéa 5, du CIR 92 en projet comment il pourra être apprécié si la limite — indexée — de 20 000 euros est dépassée. Il est indiqué ce qu'il y a lieu de calculer en premier lieu, à savoir les dividendes et les intérêts sur lesquels le prélèvement n'est pas d'application (lire: les dividendes et les intérêts visés à l'alinéa précédent du paragraphe concerné, à l'exception des dividendes visés à l'article 171, 2^o, f, CIR 92 et les revenus de bons d'État visés à l'article 534 CIR 92). Mais il conviendra de déterminer également comment il faudra procéder par la suite à cette évaluation.

2. L'article 174/1, § 2, alinéa 1^{er}, du CIR 92 ne précise pas qui sera chargé du point de contact central: la Banque nationale de Belgique ou "un service du Service public fédéral Finances séparé des administrations fiscales". Pour la sécurité juridique, il conviendra que la question soit clarifiée dans le texte en projet.

Article B-12

1. L'article B-12 insère un article 534 dans le titre X ("Dispositions transitoires") du CIR 92. Cette disposition vise à soumettre à un tarif plus favorable (15 % au lieu de 21 %) les contribuables qui, pendant la période du 24 novembre 2011 au 2 décembre 2011, ont souscrit aux bons d'État émis pendant cette même période (alinéa 1^{er}) et exonère également les revenus mobiliers de la cotisation supplémentaire de 4 % (alinéa 2). La mesure semble dès lors décourager le placement dans d'autres titres, notamment dans les effets publics d'autres États membres de l'UE et de l'EEE⁹. En tout état de cause, les investisseurs sont traités différemment selon qu'ils

⁸ Voir par exemple l'article 10 de la loi du 10 juin 1998 "modifiant certaines dispositions en matière de prescription" qui dispose à titre transitoire que lorsque l'action a pris naissance avant l'entrée en vigueur de la loi, les nouveaux délais de prescription qu'elle institue ne commencent à courir qu'à partir de son entrée en vigueur.

⁹ Cette conséquence n'est au demeurant pas limitée à la période considérée, dès lors que ces effets sont encore négociables sur le marché secondaire.

Voor zover in de huidige regeling de verjaringstermijn effectief 10 jaar bedraagt, zal het met retroactief effect terugbrengen ervan tot 5 jaar, voor een bepaalde categorie van personen afbreuk doen aan de door de huidige wet gewekte verwachtingen, en aldus de rechtszekerheid in het gedrang brengen. Voor personen die ten onrechte dergelijke voorheffingen in de schatkist hebben gestort en wiens aanvraag tot terugbetaling ervan op 1 januari 2011 nog niet was verjaard, maar verjaard zal zijn op grond van de nieuwe regeling, is dit het geval. Zij mogen immers, op grond van de huidige wet, verwachten nog een aanvraag te kunnen indienen, terwijl die mogelijkheid hun door de nieuwe regeling wordt onzegd.

Dit probleem kan worden verholpen door te voorzien in een overgangsbepaling.⁸

Amendement nr. 2

Artikel B-3

1. Uit het ontworpen artikel 174/1, § 1, vijfde lid WIB 92 blijkt onvoldoende hoe moet worden beoordeeld of de grens van — geïndexeerd — 20 000 euro is overschreden. Er wordt aangegeven wat in eerste instantie dient te worden berekend, nl. de dividend en interesten waarop de heffing niet van toepassing is (lees: de dividend en interesten bedoeld in het vorige lid van de betrokken paragraaf, met uitzondering van de dividend bedoeld in artikel 171, 2^o, f WIB 92 en de inkomsten uit staatsbons bedoeld in artikel 534 WIB 92). Er zal echter ook moeten worden vastgesteld hoe die beoordeling verder moet verlopen.

2. In het ontworpen artikel 174/1, § 2, eerste lid WIB 92 wordt niet duidelijk bepaald door wie het centraal aanspreekpunt wordt gehouden: de Nationale Bank van België of "een dienst van de Federale Overheidsdienst Financiën, afgescheiden van de fiscale administraties". Ter wille van de rechtszekerheid zal dit in de ontworpen tekst moeten worden uitgeklaard.

Artikel B-12

1. Artikel B-12 voegt een artikel 534 in titel X ("Overgangsbepalingen") van het WIB 92 in. Die bepaling beoogt een gunstiger tarief (15 % in plaats van 21 %) toe te kennen aan belastingplichtigen die in de periode van 24 november 2011 tot 2 december 2011 hebben ingetekend op de toen uitgegeven Belgische staatsbon (eerste lid), en stelt ook vrij van de bijkomende heffing van 4 % op roerende inkomsten (tweede lid). Daardoor lijkt de maatregel het beleggen in andere effecten, onder meer overheidseffecten van andere EU- en EER-lidstaten, te ontmoedigen.⁹ In elk geval worden de beleggers verschillend behandeld naargelang zij hebben

⁸ Zie bv. artikel 10 van de wet van 10 juni 1998 "tot wijziging van sommige bepalingen betreffende de verjaring" die bij wijze van overgangsmaatregel bepaalt dat wanneer de rechtsvordering vóór de inwerkingtreding van de wet is ontstaan, de nieuwe verjaringstermijnen waarin zij voorziet pas lopen vanaf haar inwerkingtreding.

⁹ Dit gevolg is overigens niet beperkt tot de bedoelde periode, vermits die effecten nog verhandelbaar zijn op de secundaire markt.

ont investi dans ces fonds publics belges ou dans des fonds publics non belges de pays appartenant à l'UE ou à l'EEE.

2. Une mesure par laquelle un État membre dissuade ses résidents de contracter des prêts ou d'effectuer des investissements dans d'autres États membres, constitue une restriction à la libre circulation des capitaux au sens de l'article 63, paragraphe 1, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE) ^{10 11}.

Il n'y a guère de doute qu'un régime tel que celui qui est proposé, qui prévoit un traitement fiscal plus avantageux pour les assujettis de droit belge détenant des titres de la dette publique émis par l'État belge — et dissuade donc les assujettis d'investir dans des titres publics émis par d'autres États membres — constitue une restriction à la libre circulation des capitaux.

Dans un arrêt du 7 avril 2011, la Cour de Justice a effectivement constaté qu'un régime de régularisation fiscale portugais impliquant que, contrairement aux assujettis détenant des titres de la dette publique émis par d'autres États membres, les assujettis détenant des titres de la dette publique émis par l'État portugais pouvaient bénéficier d'un traitement de faveur fiscal prévu dans la réglementation nationale, "constitue une restriction à la libre circulation des capitaux, prohibée, en principe" ¹². Selon la Cour, le régime de régularisation en question, qui consistait grosso modo à ce que les assujettis ayant investi dans des titres étrangers soient soumis à un taux de 5 %, alors que les assujettis ayant investi dans des titres portugais pouvaient bénéficier d'un taux réduit de 2,5 %, prévoyait "un traitement différencié selon que les assujettis détenaient des titres de la dette publique émis par l'État portugais ou des titres de la dette publique émis par d'autres États membres, défavorable à la seconde catégorie d'assujettis. Partant, une telle différence de traitement est susceptible de dissuader les assujettis d'investir dans des titres de la dette publique émis par d'autres États membres ou de conserver de tels titres" ¹³.

3. La Cour de Justice a jugé à maintes reprises que la libre circulation des capitaux ne peut être limitée par une réglementation nationale que si elle est justifiée par l'une des raisons mentionnées à l'article 65, paragraphe 1, TFUE ou par des raisons impérieuses d'intérêt général au sens de la jurisprudence de la Cour de Justice ¹⁴, étant entendu qu'un objectif de nature purement économique ne saurait justifier une restriction à une liberté fondamentale garantie par le TFUE et ne peut par conséquent pas davantage valablement justifier une limitation de la libre circulation des capitaux ¹⁵.

¹⁰ CJUE 7 avril 2011, C-20/09, Commission/Portugal, § 54; CJUE 10 février 2011, C-436/08, Haribo, § 50. Voir également la jurisprudence citée dans ces deux arrêts.

¹¹ L'inverse constitue également une violation de la libre circulation des capitaux ainsi qu'il ressort de CJUE 26 septembre 2000, C-478/98, Commission/Belgie.

¹² CJUE 7 avril 2011, C-20/09, Commission/Portugal, § 57.

¹³ *Ibid.*, § 56.

¹⁴ CJUE 4 juin 2002, C-367/98, Commission/Portugal, § 49; CJUE 1^{er} juillet 2010, C-233/09, Dijkman, § 49; CJUE 7 avril 2011, C-20/09, Commission/Portugal, § 59.

¹⁵ CJUE 7 avril 2011, C-20/09, Commission/Portugal, § 65.

belegd in dit Belgisch staatspapier dan wel in niet-Belgisch staatspapier van landen die tot de EU of de EER behoren.

2. Een maatregel waarmee een lidstaat zijn ingezetenen ontmoedigt leningen aan te gaan of te investeren in andere lidstaten, vormt een beperking van het vrije verkeer van kapitaal in de zin van artikel 63, lid 1, van het Verdrag betreffende de Werking van de Europese Unie (VWEU).¹⁰⁻¹¹

Er kan weinig twijfel over bestaan dat een regeling als de voorgestelde, die in een voordeliger fiscale behandeling voorziet van belastingplichtigen naar Belgisch recht die Belgisch overheidspapier aanhouden — en dus belastingplichtigen ontmoedigt om in overheidspapier van andere lidstaten te beleggen — een beperking vormt van het vrije verkeer van kapitaal.

In een arrest van 7 april 2011 heeft het Hof van Justitie immers vastgesteld dat een Portugese fiscale regularisatieregeling, die inhield dat belastingplichtigen die waardepapier van de Portugese Staat bezaten, anders dan belastingplichtigen die staatspapier van andere lidstaten bezaten, voor de in de nationale regeling voorziene fiscale voorkeursbehandeling in aanmerking konden komen, een "in beginsel verboden beperking van het vrije verkeer van kapitaal vormt".¹² Volgens het Hof voorzag de betrokken regularisatieregeling, die er grosso modo op neerkwam dat belastingplichtigen die in vreemd staatspapier hadden belegd een tarief konden genieten van 5 %, terwijl belastingplichtigen die in Portugees staatspapier hadden belegd onderworpen werden aan een verlaagd tarief van 2,5 %, "in een verschillende behandeling naargelang belastingplichtigen door de Portugese Staat dan wel door andere lidstaten uitgegeven waardepapier bezaten, waarbij laatstgenoemde categorie van belastingplichtigen ongunstiger werd behandeld. Een dergelijk verschil in behandeling kan bijgevolg belastingplichtigen ontmoedigen in door andere lidstaten uitgegeven staatspapier te beleggen of dergelijk staatspapier aan te houden."¹³

3. Het Hof van Justitie heeft herhaaldelijk geoordeeld dat het vrije verkeer van kapitaal slechts door een nationale regeling kan worden beperkt op voorwaarde dat deze regeling wordt gerechtvaardigd door een van de in artikel 65, lid 1 VWEU genoemde redenen of door dwingende redenen van algemeen belang in de zin van de rechtspraak van het Hof van Justitie,¹⁴ waarbij een zuiver economische doelstelling in geen geval een beperking van een door het VWEU gewaarborgde fundamentele vrijheid kan rechtvaardigen en dus ook geen geldige rechtvaardigingsgrond kan uitmaken om het vrije verkeer van kapitaal te beperken.¹⁵

¹⁰ HvJ 7 april 2011, C-20/09, Commissie v. Portugal, § 54; HvJ 10 februari 2011, C-436/08, Haribo, § 50. Zie ook de in beide arresten aangehaalde rechtspraak.

¹¹ Ook het omgekeerde vormt een schending van het vrije kapitaalverkeer, zoals blijkt uit HvJ 26 september 2000, C-478/98, Commissie van Belgie.

¹² HvJ 7 april 2011, C-20/09, Commissie v. Portugal, § 57.

¹³ *Ibidem*, § 56.

¹⁴ HvJ 4 juni 2002, C-367/98, Commissie v. Portugal, § 49; HvJ 1 juli 2010, C-233/09, Dijkman, § 49; HvJ 7 april 2011, C-20/09, Commissie v. Portugal, § 59.

¹⁵ HvJ 7 april 2011, C-20/09, Commissie v. Portugal, § 65.

En outre, afin d'être ainsi justifiée, la réglementation nationale doit être propre à garantir la réalisation de l'objectif qu'elle poursuit et ne pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour qu'il soit atteint, en vue de répondre au critère de proportionnalité¹⁶.

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti pour son examen, le Conseil d'État n'est pas en mesure de se prononcer à ce sujet. On peut cependant utilement renvoyer aux réflexions critiques qui ont été formulées dans l'avis 49 667/1 – 49 668/1 du 26 mai 2011 sur des propositions de lois dans lesquelles figurent des mesures quelque peu similaires ayant pour but de stabiliser la dette publique de la Belgique et de protéger sa capacité d'emprunt¹⁷.

Amendement n° 3

Article C-1

Contrairement à la disposition actuelle, l'article 49, 3°, en projet du Code de la taxe sur la valeur ajoutée ne fait pas mention de l'hypothèse dans laquelle une personne "acquiert" la qualité d'assujéti. Sur ce point, la disposition en projet semble être formulée d'une manière moins large que celle de l'article 49, 3°, actuel. La question se pose de savoir si telle est l'intention, dès lors que la justification de l'amendement précise qu'il vise une formulation plus large.

Amendement n° 5

Articles E-3 et E-4

Les articles 167 et 168, en projet, du Code des droits et taxes divers établissent une taxe sur la conversion de titres au porteur en titres dématérialisés ou en titres nominatifs, le taux étant fixé à 1 % pour les conversions effectuées au cours de l'année 2012 et à 2 % pour les conversions effectuées au cours de l'année 2013.

Les titres au porteur visés à l'article 7, § 1^{er}, de la loi du 14 décembre 2005 "portant suppression des titres au porteur" et qui ne sont pas convertis par l'application de l'article 5 de cette loi doivent, selon la première disposition législative citée, être convertis au plus tard le 31 décembre 2013. En application de la loi précitée, cette conversion ne donne pas lieu à l'établissement d'une taxe.

¹⁶ CJUE 4 juin 2002, C-367/98, Commission/Portugal, § 49.

¹⁷ Avis sur une proposition de loi 'visant à étendre le champ d'application de l'article 21, 5°, du Code des impôts sur les revenus 1992' et sur une proposition de loi "modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 en vue d'étendre l'exonération du précompte mobilier aux bons d'État" *Doc.Parl. Sénat*, 2010-11, n° 5-822/2.

Bovendien moet de betrokken nationale regeling, wil zij gerechtvaardigd zijn, geschikt zijn om de verwezenlijking van het gestelde doel te waarborgen en mag zij niet verder gaan dan wat noodzakelijk is om dat doel te bereiken, dit teneinde aan het evenredigheids criterium te voldoen.¹⁶

In de korte tijd die hem voor zijn onderzoek is gelaten, is het de Raad van State niet mogelijk zich hierover uit te spreken. Er kan echter nuttig worden verwezen naar de kritische bedenkingen die zijn geuit in het advies 49 667/1 - 49 668/1 van 26 mei 2011 over wetsvoorstellen waarin enigszins vergelijkbare maatregelen zijn opgenomen die tot doel hebben de Belgische staatsschuld te stabiliseren en de kredietwaardigheid van België te beschermen.¹⁷

Amendement nr. 3

Artikel C-1

In het ontworpen artikel 49, 3°, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde wordt, in vergelijking met de huidige bepaling, geen melding gemaakt van de hypothese waarbij een persoon de hoedanigheid van belastingplichtige "verkrijgt". Op dat punt lijkt de ontworpen bepaling minder ruim geformuleerd dan het geval is in het bestaande artikel 49, 3°. Vraag is of dat de bedoeling is, ermee rekening houdend dat in de verantwoording van het amendement wordt verduidelijkt dat erin naar een ruimere formulering wordt gestreefd.

Amendement nr. 5

Artikelen E-3 en E-4

In de ontworpen artikelen 167 en 168 van het Wetboek diverse rechten en taksen, wordt een taks gevestigd op de omzetting van effecten aan toonder in gedematerialiseerde effecten of in effecten op naam, waarbij het tarief van de taks wordt vastgesteld op 1 procent voor de omzetting gerealiseerd in de loop van het jaar 2012 en op 2 procent voor de omzetting gerealiseerd in de loop van het jaar 2013.

De effecten aan toonder die in artikel 7, § 1, van de wet van 14 december 2005 "houdende afschaffing van de effecten aan toonder" worden bedoeld en die niet overeenkomstig artikel 5 van die wet zijn omgezet, dienen blijkens de eerstgenoemde wetsbepaling uiterlijk op 31 december 2013 te worden omgezet. Op dergelijke omzetting werd met toepassing van de voornoemde wet geen taks gevestigd.

¹⁶ HvJ 4 juni 2002, C-367/98, Commissie v. Portugal, § 49.

¹⁷ Advies over een wetsvoorstel "houdende uitbreiding van het toepassingsgebied van artikel 21, 5°, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992" en over een wetsvoorstel "tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, ter uitbreiding van de vrijstelling van roerende voorheffing op Staatsbons" *Parl.St. Senaat* 2010-11 nr. 5-822/2.

En établissant une telle taxe sur la conversion non encore réalisée, les articles 167 et 168 en projet remettent en cause l'attente que le législateur avait fait naître auprès des justiciables selon laquelle ils pouvaient encore attendre jusqu'au 31 décembre 2013 pour convertir les titres au porteur concernés et qu'ils pouvaient le faire sans que cela donne lieu à la perception d'une taxe. On crée de la sorte également une différence de traitement entre les justiciables qui ont déjà converti des titres au porteur et ceux qui ne l'ont pas encore fait à ce jour. Il y a également une différence de traitement entre les justiciables qui opéreront la conversion dans le courant de l'année 2012, auxquels s'applique une taxe de 1 %, et ceux qui le feront dans le courant de l'année 2013, auxquels s'applique une taxe de 2 %.

Remettre en cause une expectative que le législateur a fait naître n'est admissible que dans la mesure où il est possible de le justifier d'une manière raisonnable en se fondant sur des raisons impérieuses d'intérêt général. Il en va de même pour les différences de traitement précitées, en ce sens que les articles 10 et 11 de la Constitution ne sont méconnus que si ces différences ne sont pas non plus raisonnablement justifiées. La justification tirée du fait que l'objectif des dispositions en projet est d'éviter que "l'énorme majorité des sociétés procède à la conversion fin 2013" ne peut être considérée comme une justification raisonnable de nature à permettre de remettre en cause les expectatives qu'on a fait naître ou d'instaurer une différence de traitement.

Article E-5

L'article 169, alinéa 1^{er}, d), en projet du Code des droits et taxes divers fait référence à "la valeur comptable des titres". La justification énonce au contraire que "dans les autres cas, la base imposable est déterminée par la valeur vénale". La sécurité juridique commande d'aligner les deux textes.

Amendement n° 6

Article F

Conformément à l'article F, alinéa 2, 1, la preuve de la commande doit être apportée par l'introduction du bon de commande avant le 5 janvier 2012; selon l'article F, alinéa 2, 2, une facture d'acompte d'un montant minimal doit avoir été émise au plus tard au 31 décembre 2011; en application de l'article F, alinéa 2, 3, la facture d'acompte doit être envoyée par le fournisseur visé au service compétent du service public fédéral Finances avant le 5 janvier 2012.

Le régime transitoire en projet n'est praticable et pertinent que si les justiciables disposent d'un délai raisonnable pour en prendre connaissance et avoir la possibilité de le respecter. Eu égard à la date à laquelle le Conseil d'État donne le

Door dergelijke taks te vestigen op de nog niet gerealiseerde omzetting, wordt in de ontworpen artikelen 167 en 168 teruggekomen op de door de wetgever bij de rechtsonderhorigen gewekte verwachting dat zij nog tot 31 december 2013 de tijd hadden om de betrokken effecten aan toonder om te zetten en dat zij dat konden doen zonder dat naar aanleiding daarvan een taks zou worden gevestigd. Tevens wordt erdoor een verschil in behandeling tot stand gebracht tussen de rechtsonderhorigen die reeds effecten aan toonder hebben omgezet en zij die dat tot op heden niet hebben gedaan. Ook is er een verschil in behandeling tussen de rechtsonderhorigen die de omzetting zullen realiseren in de loop van het jaar 2012, voor wie een taks van 1 procent geldt, en zij die dat zullen doen in de loop van het jaar 2013, voor wie een tarief van 2 procent geldt.

Het niet honoreren van een door de wetgever gewekte verwachting is enkel toelaatbaar in de mate ervoor een redelijke, met een dwingende reden van algemeen belang verband houdende verantwoording kan worden gegeven. Hetzelfde geldt voor de voornoemde verschillen in behandeling in die zin dat de artikelen 10 en 11 van de Grondwet slechts geschonden zijn indien er voor die verschillen evenmin een redelijke verantwoording is. De verantwoording die erin bestaat dat wordt gewezen op de aan de ontworpen bepalingen ten grondslag liggende bedoeling te vermijden dat "eind 2013 de overgrote meerderheid van de vennootschappen overgaat tot de omzetting" kan niet worden beschouwd als een redelijke verantwoording die van aard is te rechtvaardigen dat op gewekte verwachtingen wordt teruggekomen of dat er een verschil in behandeling wordt doorgevoerd.

Artikel E-5

In het ontworpen artikel 169, eerste lid, d), van het Wetboek diverse rechten en taksen, wordt gerefereerd aan "de boekwaarde van de effecten". In de verantwoording wordt daarentegen vermeld dat "in de andere gevallen (...) de belastbare basis bepaald (wordt) door de venale waarde". Ter wille van de rechtszekerheid dienen beide teksten op elkaar te worden afgestemd.

Amendement nr. 6

Artikel F

Overeenkomstig het ontworpen artikel F, tweede lid, 1, moet het bewijs van de bestelling worden geleverd door het indienen van de bestelbon vóór 5 januari 2012; luidens het ontworpen artikel F, tweede lid, 2, moet uiterlijk op 31 december 2011 een voorschotfactuur zijn uitgereikt ten belope van een minimumbedrag; met toepassing van het ontworpen artikel F, tweede lid, 3, dient de voorschotfactuur vóór 5 januari 2012 door de beoogde leverancier te worden toegezonden aan de bevoegde dienst van de Federale Overheidsdienst Financiën.

De ontworpen overgangsregeling is slechts werkbaar en zinvol indien aan de betrokken rechtsonderhorigen een redelijke termijn wordt gelaten om ervan kennis te nemen en om eraan te kunnen voldoen. Rekening houdend met de

présent avis, on peut considérer que le texte en projet ne sera publié que très peu de temps avant les dates des 31 décembre 2011 et 5 janvier 2012 précitées, et que si ces dates sont maintenues, la condition relative au délai raisonnable ne sera pas respectée.

Amendement n° 7

Articles G et G-1

En application des articles G et G-1, à partir du 1^{er} janvier 2012, l'avantage imposable en cas d'options sur actions est porté de 15 % à 18 % de la valeur des actions sous-jacentes, telle qu'elle est déterminée par l'article 43, § 4, de la loi du 26 mars 1999 relative au plan d'action belge pour l'emploi 1998 et portant des dispositions diverses ¹⁸.

Il y a une contradiction entre l'article G-1 en projet, qui dispose que l'article G est applicable aux options sur actions "offertes" à partir du 1^{er} janvier 2012, et la justification de cet article, qui précise que la mesure en projet est applicable aux options sur actions "attribuées" à partir du 1^{er} janvier 2012. Si l'intention des auteurs de l'amendement est correctement traduite dans le texte de l'article G-1 en projet, la sécurité juridique commande que la rédaction de la justification y soit rendue conforme. En revanche, l'article G-1 en projet doit être adapté si c'est le texte de la justification qui traduit correctement l'intention des auteurs.

¹⁸ Voir l'article 43, § 5, de la loi du 26 mars 1999.

datum waarop de Raad van State dit advies uitbrengt, mag ervan worden uitgegaan dat de ontworpen regeling pas zeer korte tijd voor de voornoemde data van 31 december 2011 en 5 januari 2012 zal worden bekendgemaakt en dat, indien die data worden gehandhaafd, niet zal worden voldaan aan het vereiste inzake redelijke termijn.

Amendement nr. 7

Artikelen G en G-1

Met toepassing van de ontworpen artikelen G en G-1 wordt vanaf 1 januari 2012 het belastbaar voordeel bij aandelenopties van 15 procent opgetrokken tot 18 procent van de waarde zoals die wordt bepaald in artikel 43, § 4, van de wet van 26 maart 1999 betreffende het Belgisch actieplan voor de werkgelegenheid 1998 en houdende diverse bepalingen.¹⁸

Er is een gebrek aan overeenstemming tussen het ontworpen artikel G-1, dat stelt dat het ontworpen artikel G van toepassing is op de aandelenopties "aangeboden" vanaf 1 januari 2012, en de verantwoording bij dat artikel, waarin wordt verduidelijkt dat de ontworpen maatregel van toepassing is op de aandelenopties die worden "toegekend" vanaf 1 januari 2012. Indien de bedoeling van de indiener van het amendement correct wordt weergegeven in de tekst van het ontworpen artikel G-1, dient de redactie van de verantwoording ter wille van de rechtszekerheid hiermee in overeenstemming te worden gebracht. Daarentegen moet het ontworpen artikel G-1 worden aangepast indien het de tekst van de verantwoording is die de bedoeling van de indiener correct weergeeft.

¹⁸ Zie artikel 43, § 5, van de wet van 26 maart 1999.

La première chambre était composée de

Messieurs

M. Van Damme,	président de chambre,
J. Baert, W. Van Vaerenbergh,	conseillers d'État,
M. Tison, L. Denys,	assesseurs de la section législation,
W. Geurts, G. Verberckmoes,	greffiers.

Le rapport a été présenté par M. P. Depuydt, premier auditeur chef de section, MM. B. Steen, F. Vanneste, Mmes N. Van Leuven et A. Somers, auditeurs.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Monsieur R. Andersen, premier président.

<i>Le greffier,</i>	<i>Le président,</i>
---------------------	----------------------

G. VERBERCKMOES	M. VAN DAMME
-----------------	--------------

De eerste kamer was samengesteld uit

de Heren

M. Van Damme,	kamervoorzitter,
J. Baert, W. Van Vaerenbergh,	staatsraden,
M. Tison, L. Denys,	assessoren van de afdeling Wetgeving,
W. Geurts, G. Verberckmoes,	griffiers.

Het verslag werd uitgebracht door de Heer M. P. Depuydt, eerste auditeur-afdelingshoofd, de Heren B. Steen, F. Vanneste, Mevr. N. Van Leuven en Mevr. A. Somers, auditeurs.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de R. Andersen, eerst voorzitter.

<i>De griffier,</i>	<i>De voorzitter,</i>
---------------------	-----------------------

G. VERBERCKMOES	M. VAN DAMME
-----------------	--------------

La deuxième chambre était composée de

Messieurs

Y. Kreins, président de chambre,

P. Vandernoot,

Mesdames

M. Baguet, conseillers d'État,

B. Vigneron,
A.-C. Van Geersdaele greffiers.

Le rapport a été présenté par MM. X. Delgrange, premier auditeur chef de section, J.-L. Paquet, premier auditeur, Mme G. Jottrand, premier auditeur et elval, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Mme M. Baguet.

Le greffier, Le président,

B. VIGNERON Y. KREINS

De tweede kamer was samengesteld uit:

De heren

Y. Kreins, kamervoorzitter,

P. Vandernoot,

Mesdames

M. Baguet, staatsraden,

B. Vigneron,
A.-C. Van Geersdaele griffiers.

Het verslag werd uitgebracht door de Heren X. Delgrange, eerste auditeur-afdelingshoofd en J.-L. Paquet, eerste auditeur, Mevr. G. Jottrand, eerste auditeur en de Heer Y. Delval, auditeur.

Overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van Mevr. M. Baguet.

De griffier, De voorzitter,

B. VIGNERON Y. KREINS